



LES EXPOS DE LÉTÉ • ILE-DE-FRANCE

Correspondances

D'Andy Warhol prêtant sa banane au Velvet Underground à Robert Doisneau photographiant les Rita Mitsouko ou encore Dominique Gonzalez-Foerster scénographiant les concerts de Christophe, nombreux sont les plasticiens qui accordent leurs violons à ceux des musiciens. Ce mariage de la vue et de l'ouïe, cette histoire de sens et de correspondances, *Arts Magazine* la raconte en visitant chaque mois une exposition avec une figure de la scène musicale.

Sabrina Silamo "NM"

MIOSSECC

RAW VISION

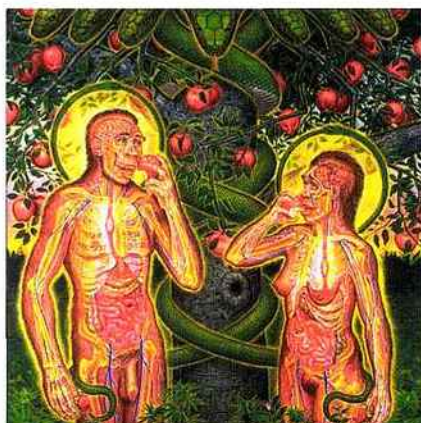
Quand Miossec invitait l'auditeur à *Boire* (1995) et à *Baiser* (1997), le Brestois n'imaginait pas qu'il deviendrait l'un des piliers de la nouvelle scène française. Celle qui vénérât Alain Bashung, que l'ex-tête brûlée appelle Le Commandeur, et lisait *Les Inrockuptibles*. Après moult concerts chaotiques et quelques albums approximatifs, Miossec, à l'approche de la cinquantaine, écrit désormais pour l'illustre Johnny Hallyday et tourne avec la discrète Claire Denis. Il accueille aussi *Ici-bas, ici même*, titre de son neuvième opus, la plasticienne Sophie Calle et l'écrivain Grégoire Bouillier. Composées loin de l'univers pop rock, dans une cabane posée au bord de la falaise face à la mer

d'Iroise, les chansons de Miossec voguent sur des musiques minimalistes habitées de cordes et de chœurs, de piano, de marimba, de bandonéon. S'il délaisse la rage pour chanter l'amour, la solitude, la mort, il déclare : « *On est quand même plus beaux vivants que morts.* » Et vivant, il l'est le Breton, qui s'avoue « *touché mais pas coulé* ».

À VOIR

Raw Vision
25 ans d'art brut
JUSQU'AU 22 AOÛT

HALLE SAINT-PIERRE, PARIS
2, rue Ronsard.
11h-18h. 11h-19h
le sam. 12h-18h le dim.
6,50 €/8 €.
Tél. : 01 42 58 72 89.
www.hallesaintpierre.org



< REGARDER LES ÉCORCHÉS VIFS

« Le point de vue adopté est abominable : on nous prie de regarder des écorchés vifs, les autistes de service. Les textes biographiques qui accompagnent les œuvres sont truffés d'adjectifs sombres et tourmentés et présentent des artistes orphelins ou nés de parents alcooliques, sourds et muets, handicapés mentaux et déscolarisés... Comme si la souffrance était un gage de qualité, un bonus de crédibilité. Est-ce que c'est l'enfance malheureuse qui définit l'artiste dit brut ? La folie légitime la posture de l'artiste maudit. Si Van Gogh ne s'était pas taillé l'oreille, est-ce qu'il aurait eu le même succès ? »

ALEX GREY, ADAM AND EVE, 1988, HUILE SUR TOILE, 152x152 CM, COLL. DE L'ARTISTE.